Dans la difficulté de ma félicité

Je continue de les entendre

Et ce pragmatisme de nique

A tout d'une vie bien alitée

Je touche encore les cendres

De mon espoir de musique

A l'air condescendant

Ou que je les vomisse du dedans

Les couleurs de l'hiver d'hier

Ont tout d'un aujourd'hui précaire

Au lendemain de l'odorat

Qu'un souffre brulant de laïcité

A l'hygiaphone, à ces rats

Un bout de nos calamités

La douceur de l'enfer

M'apporte encore l'espoir

D'avant croquer la poire

D'être marqué au fer

Les animaux n'ont pas de mobile

Alors qu'ils nous envoient des messages

Qu'on prend pour des massages

A l'heure de ne plus se faire de bile

J'ose toujours attendre

Au gré de leur carnage

La pépite de conscience

La pierre philosophale

Obnubilé à tendre

Vers la poussière de l'âge

Avec pour Dieu la science

Congénères encéphales

Me servent un peu à prétendre :

« Mort à la croyance qu’on mord !»

Martignac, le 02 février 2017 à 4H43.